

Lettre à Élie

Elle peuple les rêves des marins
Dans chaque port, dans chaque détroit ;
Son sourire en anime plus d'un,
Quand il glisse et s'obstine un peu bas.

Muse des casernes et des soldats,
Il n'est campagne ni mouvement,
Sans que ses six lèvres offertes en soit,
Objets pour tous d'un culte incessant.

Dispensant sans répit ses largesses,
Dans les bas fonds ses formes font messe,
Elles convertissent grands et petits,

Toujours elles tiennent leurs promesses
C'est pourquoi je chante les prouesses
De cet ange qu'est ta sœur, Élie.